

travers tous les obstacles, en brisant ceux qui résistent. Les hommes, assez rares d'ailleurs, qui suivent d'une manière absolue ce second système, ne s'attachent pas les cœurs et ils y tiennent peu ; mais ils se font craindre et rendent d'éminents services, si leur intelligence les a bien servis en leur montrant à atteindre un but réellement utile, et si la fermeté de leur main et de leur tête a su poursuivre la réalisation de leurs principes. Pour cela, il faut, en effet, une grande intelligence des besoins du présent et une prescience bien nette des tendances de l'avenir ; mais il faut de plus un courage et une abnégation, plus rares encore, pour sacrifier à ses propres idées et à un idéal souvent vague et douteux, la popularité toujours si flatteuse et même sa renommée dans la postérité. Nous n'avons pas besoin de dire que ce dernier système fut celui de Richelieu. Un de ses secrétaires, devenu plus tard bibliothécaire de Mazarin, Gabriel Naudé, expose parfaitement cette politique du cardinal, en disant, dans son livre, à la fois rare et singulier, des *Coups d'Etat*, que Richelieu avait pour maxime cette sentence antique : *Salus populi suprema lex esto*. En effet, le cardinal n'agit jamais par colère ou par passion ; jamais, quoique la calomnie ait pu dire, ses arrestations ou ses supplices ne furent l'effet de la haine ou de la vengeance. Quelle meilleure preuve pourrions-nous en apporter que les paroles qu'il prononça au lit de mort, à cet instant solennel où tous les intérêts terrestres se taisent, où l'homme le plus indifférent et le plus sceptique s'interroge lui-même avec un secret effroi devant l'avenir terrible et inconnu qui va s'ouvrir pour lui ? Lorsque son confesseur lui demanda s'il pardonnait à ses ennemis : « Je n'en ai jamais eu d'autres, dit-il, que ceux de l'état et du roi. » En parlant ainsi, Richelieu ne songeait pas à poser et à se faire un rôle ; ce temps était passé pour lui. Bien longtemps avant, d'ailleurs, on l'avait entendu dire, et il avait écrit ces paroles non moins remarquables, sou-